



*Pendant six mois, Florence Aubenas a quitté Paris et son métier de grand reporter au Nouvel Observateur pour vivre l'expérience d'une travailleuse précaire. Elle part pour Caen en Basse-Normandie, ville où elle ne connaît personne, et s'installe dans une petite chambre meublée d'étudiant. Dès son arrivée, elle se met à la recherche d'un emploi en expliquant n'avoir pour tout bagage scolaire que son baccalauréat littéraire.*

*Florence Aubenas s'était fixée comme règle de stopper son expérience dès qu'elle aurait décroché le fameux sésame : un CDI qu'elle ne voulait pas prendre à quelqu'un. Elle y parvient et reste stupéfaite du type de contrat trouvé : travailler de 5h30 à 8h au taux horaire de 8,94 euros brut. Elle aura mis 6 mois à décrocher cet « emploi ». Par sa stratégie d'infiltration, Florence Aubenas nous plonge dans les affres du travail précaire, et de la recherche d'emploi en montrant comment ces deux situations fonctionnent de concert et s'entretiennent l'une l'autre. Les jours sont rythmés par ses visites à Pôle Emploi, quelques heures de ménages, les longs trajets en transport, les ateliers de recherche d'emploi... Elle décrit le tourbillon du travail précaire qui passe nécessairement par la case chômage. Dans cette histoire, personne ne semble protégé des méfaits de la crise : les licenciements parmi les employés des agences intérim, les suicides chez les conseillers de Pôle Emploi...*